



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

N° 4 | Septembre 2016

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

Edition
du Jeûne
fédéral



Editorial

Jeûne fédéral

A l'origine un jour
férié national

Page 2

Offrande du Jeûne fédéral

Trois projets comme exemples

Bulle, Les Rochats et Zoug

Pages 3–5

Regard sur le Moyen Age

L'église d'Erlenbach dans le Simmental

Pages 6–7



Le Jeûne fédéral – à l'origine un jour férié national

Chères lectrices, chers lecteurs,

La Fête fédérale d'action de grâce est jusqu'à ce jour bien ancrée dans la considération de la population suisse et est considérée comme jour férié ecclésial. L'histoire du Jeûne fédéral démontre néanmoins que l'initiative pour celui-ci est venue de l'Etat.

Des journées de prière et de pénitence étaient déjà connues dans le judaïsme. Celles-ci furent finalement aussi intégrées par le christianisme dans de nombreuses régions et ont aidé à surmonter les moments de détresse. Des jours de prière ne sont pas uniquement célébrés en Suisse, mais également dans d'autres pays, comme par exemple au mois de novembre en Allemagne.

Au temps des vieux Confédérés, la première fois que les jours d'actions de grâce et de pénitence figuraient à l'ordre du jour des Diètes fut au bas Moyen Age. Cette mentalité se manifeste à travers la grande prière des Confédérés, laquelle est mentionnée une première fois en 1517 et qui fut et l'est toujours, la preuve que la prière n'est pas qu'une affaire privée, mais aussi une fonction de la société.

Pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), la Diète protestante proclama en 1639, en remerciement d'avoir été épargné des retombées de ladite guerre, une journée de pénitence, exemple suivi par la Diète catholique en 1643.

En 1796, à la suggestion de Berne en vue des troubles de révolution menaçante, la Diète fédérale instaura pour la première fois un Jeûne fédéral, mais qui fut alors célébré à de différentes dates pour les catholiques et les réformés.

Le Jeûne fédéral en Suisse survécut à l'effondrement de l'ancienne Confédération. Le 1^{er} août 1832, la Diète a finalement établi à la demande du canton d'Argovie que le Jeûne fédéral se déroulerait lors du troisième dimanche de septem-

bre. Seuls les Grisons maintinrent jusqu'en 1848 une date en novembre, et à Genève c'est le jeudi après le premier dimanche de septembre que l'on célèbre encore à ce jour le Jeûne fédéral. Dans l'Etat fédéral, l'injonction du jour de pénitence et de prières appartenait aussi après 1848 au ressort des cantons, respectivement aux Eglises réformées et aux évêchés catholiques. Dans un premier temps, les gouvernements cantonaux publièrent des mandats de jours de pénitence.

De 1886 jusqu'en 2010, les évêques suisses rédigèrent conjointement une lettre pastorale, laquelle fut remplacée en 2011 par un message le jour de la Fête nationale. Depuis le Concile Vatican II (1962–1965), de nombreux endroits commémorent le Jeûne fédéral comme jour de fête œcuménique. Pourquoi les autorités laïques maintiennent-elles jusqu'à aujourd'hui le Jeûne fédéral, alors qu'il a chez nous une teinte ecclésiale et chrétienne? Le spécialiste allemand en droit constitutionnel, Ernst-Wolfgang Böckenförde, a livré en 1976 une réponse concise, qui est encore valable : «L'Etat libéral et séculier vit de conditions préalables, qu'il ne peut pas garantir lui-même.» De telles conditions sont un ancrage religieux et des valeurs éthiques communes, dont dépend chaque société. La foi chrétienne offre ici une fondation à laquelle la société ne peut y renoncer, ni aujourd'hui, ni à l'avenir.

Je vous souhaite de bon cœur une agréable journée du Jeûne fédéral!

Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



La gare de Bulle (FR), projet pilote pour la pastorale de rue pour adolescents.



PROJET DE SOLIDARITÉ I

(Photos: Wikimedia Commons Quadrien; Fotolia Oficialat Vechta)

Pastorale de rue à la gare de Bulle

Lors des périodes scolaires, en fin d'après-midi, environ 3000 adolescents passent par la gare. Elle est aussi par définition un endroit où l'on patiente, en ayant un peu de temps. C'est à la gare que nous déployons prioritairement nos actions, dans le cadre de cette pastorale de rue, avec le soutien financier de la Mission Intérieure.

Plusieurs jeunes «zonent» à la recherche de contacts. Si nous voyons un jeune seul, triste, renfermé, nous l'abordons. Il y a ceux qui nous connaissent déjà et qui savent pourquoi nous sommes là. Il y en a d'autres qui ne nous connaissent pas et que nous abordons pour la première fois. Nous y allons «au feeling». Certains jours, de petits groupes se forment autour de nous. Le besoin de se confier est tel que nous sommes presque toujours bien acceptés. Par notre écoute, nous cherchons à permettre au jeune de faire son récit de vie et ainsi, de s'entendre se raconter lui-même. Il se rend alors compte de bien des choses. Cela l'aide à avancer dans la compréhension de sa situation. Parfois, il faut plus de temps pour s'approprier mais les rencontres sont souvent fructueuses. Nous veillons toujours à retourner du positif que le jeune puisse emporter ensuite avec lui.

Certains, en apprenant que nous sommes envoyés par l'Eglise, parlent tout de suite de Dieu ou d'une force supérieure à laquelle ils croient plus ou moins. Ils n'ont pour la plupart pas de contact avec l'Eglise. D'autres abordent le sujet par la suite. La discussion est souvent profonde et féconde. Certains n'en parlent simplement pas; nous ne les forçons pas. Nous sommes également au service des adultes qui bien souvent nous remercient d'être disponibles. Ils partagent également leurs expériences, mais de manière plus réservée que les adolescents.

Ce que nous aimons dans cet appel à écouter les jeunes

La disponibilité à l'autre, à la présence souvent mystérieuse de Dieu dans nos rencontres. Etre dans le non-jugement, la confiance réciproque, la spontanéité du contact nous ouvre et nous enrichit. C'est souvent «décapant» et cela renouvelle notre intériorité. L'abandon à la divine Providence est ainsi souvent fécond.

La joie du don de soi, de la rencontre avec l'autre, du partage, de la confiance retrouvée, de la Mystérieuse Présence de Dieu qui agit à travers nous et malgré nous pour les jeunes que nous rencontrons. Joie de se sentir utiles aussi. Egalement de se voir impuissants, dépendants de la grâce de Dieu. En ce qui concerne les difficultés, il y a bien sûr des jours sans, comme pour les jeunes. Nous avons aussi nos soucis. Il n'est pas toujours facile d'être disponibles à l'autre. Nous essayons de trouver des solutions, d'orienter vers les bonnes personnes, de conseiller. Nous sommes en train de tisser un réseau autour de notre action pour mieux répondre encore aux attentes des adolescents.

Nos espérances pour les jeunes que nous rencontrons...

Que chaque jeune puisse retrouver sa propre dignité. Qu'il se rende compte combien il est précieux, unique, qu'il a quelque chose à apporter au monde, à la société. Qu'il se sente reconnu, aimable et capable d'aimer. Dans ce monde où l'indifférence règne si souvent, offrir à ceux qui se sentent rejetés un espace de reconnaissance, du temps gratuit et une écoute sans jugement est important. Quoi que le jeune ait pu vivre de dur, difficile, déroutant, qu'il puisse repartir avec une force en lui pour reprendre la route et construire un avenir meilleur. C'est notre pari et notre espérance.

L'équipe d'animation



La jeunesse «Adoray» savoure le soleil devant l'église St-Michael de Zoug, un lieu idéal pour lier des amitiés (2015).

(Photos: mäd adoray.ch)

Festival Adoray suisse à Zoug

Festival Adoray – ainsi se nomme l'événement annuel lors duquel de jeunes gens de tous les lieux Adoray de Suisse et au-delà, se réunissent. L'année passée, environ 450 adolescents ont célébré la raison de notre joie: Jésus-Christ.

Qu'est-ce qu'est Adoray et quelle vision se cache derrière ce nom? Adoray, ce sont des soirées de prière qui sont organisées par des adolescents pour d'autres jeunes qui ont entre 15 et 35 ans, dans 15 différentes villes suisses. Dans de nombreux endroits, l'Adoray a lieu chaque semaine les dimanches soir (voir www.adoray.ch).

La soirée de prière débute par la louange, une forme de prière où l'on célèbre Dieu par des chants, de la musique et de la prière. Ensuite, une idée intéressante est partagée et puis la soirée se termine par l'adoration silencieuse.

Le moment de convivialité du «chill-out» qui suit ne peut manquer à aucun Adoray, car c'est exactement là où des amitiés peuvent être liées et entretenues. Adoray aimerait au cœur de l'Eglise catholique offrir la possibilité à de jeunes gens d'expérimenter la foi de manière concrète.

Nous aimerions transmettre la joie profonde de la foi en notre Dieu vivant et espérons que des cœurs seront touchés par Dieu lors de ces soirées de prière. Une fois par an, tous les Adorays se réunissent dans le cadre de leur propre manifestation, le Festival Adoray. Ce festival est une fête de la foi et séduit par son programme varié et des rencontres passionnantes.

En outre, il a pour but de transmettre chaque année des impulsions à la jeunesse chrétienne et invite à cet effet une conférencière connue ou un conférencier connu.

L'année passée, le festival se déroula sous la devise de «I trust». Le tout débuta le vendredi soir par une pièce de théâtre jouée par des adolescents, qui avait été écrite spécialement pour cette occasion. Tout le reste de la soirée était rempli de prières, de louanges et d'un cortège traversant la vieille ville de Zoug.

Le samedi, notre orateur invité en provenance de Vienne était au cœur de la journée. Le cardinal Christoph Schönborn a su, par ses mots et son attitude paternelle, émouvoir profondément les adolescents et en même temps les défier. Le samedi soir, le festival culmina dans le Big Adoray, le moment fort du week-end. Pour la fin de la journée, les adolescents se sont défoulés sur la musique des DJ de Fisherman.FM et ceci, jusque tard dans la nuit. Le dimanche, le festival fut célébré et clôturé ensemble avec la paroisse.

Ce fut un festival grandiose! Gabriel (21 ans), impressionné, estima que les adolescents participant au festival démontrent que la foi est aussi quelque chose pour les jeunes gens. Medea (21 ans) raconta au portail en ligne kath.ch: «Ici je peux me livrer à la nostalgie de Dieu que j'éprouve, par l'échange sur le sujet de la foi avec les autres.»

Cette année, le Festival Adoray aura lieu à nouveau à Zoug, du 4 au 6 novembre. «Take the Step» est le sujet bref et provoquant. Il s'agit de faire personnellement un pas vers Dieu et nos prochains – totalement inspiré par le pape François. Pour cette année, nous avons pu séduire l'évêque Stefan Oster pour le festival. Nous sommes persuadés que l'ancien animateur de radio sympathique et évêque actuel de Passau, est capable de transmettre des impulsions de la foi, de la joie et de la vertu.

Gregor Hofer, adoray.ch



François en discussion avec des réfugiés à Lampedusa. (Photo: © KNA)



Le centre fédéral Les Rochats (VD). (Photo: © SEM/H.-R. Hübscher)

Une présence au CEP des Rochats

L'Office fédéral des migrations a ouvert un Centre d'enregistrement et de procédure (CEP) pour les requérants d'asile de 120 places aux Rochats le 19 mai 2014. Les Eglises catholique et réformée ont décidé d'y nommer chacune un aumônier à 20 % dès 2015. La Mission Intérieure participe aux frais de ce poste côté catholique. Il est occupé actuellement par M. Claude Amblet. Le travail des aumôniers consiste à apporter un accompagnement humain et spirituel auprès des requérants d'asile, de les écouter, de les orienter et de les soutenir. Ce centre est réservé aux hommes. «Compte tenu de l'éloignement du site, ils ont l'impression d'être punis par rapport à

ceux qui restent au CEP de Vallorbe», expliquent les aumôniers. «Nous considérons notre présence comme une nécessité. Elle permet d'apporter à ces requérants d'asile un peu de baume au cœur. Dans notre local situé dans les sous-sols, nous organisons des moments de prière, de rencontre, d'écoute sans jugement, de passage de relais avec des instances juridiques ou des communautés religieuses. Pour faire connaître notre présence et ce que nous proposons, nous nous baladons pour nouer des contacts. Beaucoup nous disent le bien que cela leur fait d'avoir quelqu'un qui les écoute, que cela leur donne tout simplement l'impression d'exister.» *Olivier Schöpfer*

Quête du Jeûne fédéral 2016

Appel aux dons de la Conférence des évêques suisses

Le Jeûne fédéral nous appelle tous à la gratitude, au recueillement et à la prière. Un vrai signe de remerciement est transmis par la solidarité avec les plus faibles.

Dans l'histoire de notre pays, le sens civique et la solidarité sont depuis toujours des valeurs importantes, sans lesquelles une communauté ne peut vivre, que ce soit dans le secteur profane ou également au sein de l'Eglise. L'offrande du Jeûne fédéral en faveur de la Mission Intérieure (MI), laquelle est reçue dans toutes les paroisses le jour même du Jeûne fédéral ou, quand ceci n'est pas possible, le week-end avant ou le suivant, nous donne la possibilité de vivre cette idée fondamentale et de nous montrer solidaires au sein de l'Eglise catholique dans notre pays. Avec les recettes de la quête du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure soutient des projets de pastorale de régions, paroisses et institutions financièrement défavorisées dans toutes les parties de Suisse.

Voici trois projets sélectionnés qui pourront profiter de la quête du Jeûne fédéral de la Mission Intérieure: à Bulle (FR), la pastorale des rues, laquelle rentre en contact avec les adolescents et leur offre de l'aide dans des situations difficiles, installe une «base» à la gare. – Aux Rochats (VD), un service de soutien pastoral est disponible dans le centre d'asile de la Confédération. – adoray.ch offre avec ses festivals la possibilité aux adolescents suisses de célébrer et d'attester de la foi chrétienne.

Les évêques suisses recommandent l'offrande du Jeûne fédéral à la bienveillance généreuse de toutes les catholiques et tous les catholiques de notre pays et les remercient de leur solidarité. Ils appellent à tous les responsables de paroisses à s'investir de manière engagée pour cette offrande et les dossiers de la Mission Intérieure.

Fribourg, août 2016

La Conférence des évêques suisses



Vue sur l'église d'Erlenbach dans le Simmental.

(Photo: Pius Vogler)



Le chœur vu depuis la nef.

L'église d'Erlenbach dans le Simmental

Dans la revue informative de la Mission Intérieure, des églises et des chapelles des différentes régions de Suisse sont présentées de manière périodique en images et en textes. Celles-ci sont chacune tout aussi précieuses de manière culturelle et artistique, elles sont aussi importantes pour la vie ecclésiale et la pratique religieuse. A bon escient, il y est signalé que les églises présentées ont pu être rénovées et restaurées grâce à des contributions considérables de la Mission Intérieure.

Pour une œuvre de bienfaisance, il est évident, qu'il s'agit en règle générale toujours d'églises et de chapelles qui sont au service de l'Eglise catholique romaine. Cette rédaction aimerait ouvrir l'horizon et mettre en évidence une église particulièrement remarquable.

Il s'agit de l'église réformée d'Erlenbach dans le Simmental (BE). Son intérieur représente un exemple formidable d'une église médiévale complètement revêtue de peintures murales. Souvent, on oublie que dans le paysage catholique il n'existe quasiment plus d'espaces ecclésiaux qui sont en mesure de donner une impression vivante d'une église médiévale datant de l'époque avant la Réforme.

Au cours de la Contre-réforme ainsi que pendant les siècles suivants, les églises et chapelles des régions qui étaient restées catholiques ont soit été démolies et remplacées par des bâtisses plus grandes et souvent péniblement façonnées au style de la Renaissance, ou alors transformées et nouvellement aménagées avec des stucs, des retables d'autels et des peintures sur toile.

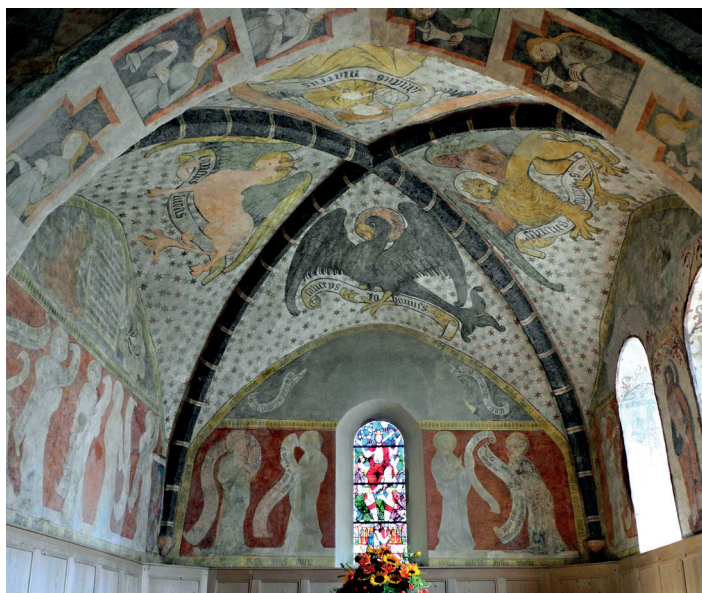
Eglises réformées comme témoins du Moyen Age

Ainsi, ce sont surtout des espaces ecclésiaux réformés, érigés au Moyen Age, qui sont en mesure de donner un témoignage vivant de l'apparence de l'Eglise catholique avant la Réforme. Et ceci, même si le mobilier liturgique, comme les triptyques en bois et les statuets des saints, en a été banni. Car les églises et chapelles, elles, ont été conservées et n'ont été ni transformées en baroque ni modernisées. S'ajoute que les foisonnantes peintures, qui recouvrent les parois intérieures des églises médiévales, selon la conception stricte du culte réformé ont été badigeonnées, certes, mais ont grâce à cela également été préservées. A l'époque suivant la Deuxième Guerre mondiale, et dans le cadre de l'ouverture œcuménique de la vie ecclésiale réformée, l'estime de la représentation en image de l'histoire du salut a augmenté; elles ne furent plus simplement perçues comme vestige catholique.

S'ajoute une évolution qualitative de la technique de restauration de muralismes médiévaux. Au cours des années 1960 et 1970, les peintures murales médiévales furent à nouveau mises à nue dans de nombreuses églises réformées. Ce faisant, beaucoup d'églises réformées offrent grâce à leur architecture et leurs muralismes une notion poétique et largement authentique à ce que ressemblait la peinture gothique d'une église et de l'effet qu'elle avait. Un excellent exemple de cela constitue l'église réformée d'Erlenbach dans le Simmental.

Un bijou dans le Simmental

Sous l'église d'Erlenbach se trouvent des restes du mur d'une maison de Dieu de l'époque de l'empereur carolo-



Les symboles des évangélistes sur la voûte du chœur, Jésus libère les morts de l'enfer (de g. à dr.).



L'ÉGLISE D'ERLENBACH

(Photos: Willys Fotowerkstatt)

lingien du VIII^e et IX^e siècle. L'église actuelle semble avoir été érigée au XI^e siècle et a reçu son apparence au cours de la deuxième moitié du XIII^e siècle. A la nef s'en suit le chœur quadripartite avec une voûte sur croisée d'ogives, ce qui donne à l'étage l'apparence d'une tour volumineuse avec une chambre des cloches ouverte, ainsi qu'un clocheton flèche de charpente revêtu de bardeaux. Le chemin depuis la place pittoresque du village mène à un long escalier de bois couvert de 1816 et en haut vers le cimetière. Située sur un éperon rocheux, l'église veille sur le village et évoque la représentation médiévale d'une forteresse de Dieu. Les barons d'Erlenbach ainsi que de Weissenburg agissaient comme bienfaiteurs et protecteurs de la maison de Dieu. En 1330, les droits sur l'église ont passé au prieuré augustin d'Interlaken, qui envoyait toujours des chanoines compétents comme prêtres à Erlenbach. Dans les années de 1517 jusqu'en 1535, y agissait en la personne du chanoine Peter Kunz un ami de Martin Luther. Il occasionna qu'en 1527, tout le Simmental se rattacha à la nouvelle doctrine.

Une bible illustrée à l'intérieur

A l'intérieur de l'église s'étend – notamment sur la paroi nord – comme un noble tapis, une bible illustrée. On doit les muralismes à l'activité du chanoine allant et huppé, le Bernois Peter Bremgarter. Entre 1420 et 1430, un artiste inconnu créa ses peintures à la technique du *al secco*, qui veut dire qu'il appliqua les couleurs de pigments délayés dans du calcaire et de la caséine sur le support légèrement humidifié. Le maître reprit dans la conception de sa bible illustrée des sujets prescrits par la coutume ecclésiale. Les illustrations très vivantes témoignent néanmoins d'un esprit de composition judicieux et d'une main très douée pour le dessin. Les personnages se révèlent délicatement bâtis et toujours très souples. Les images diffusent une ambiance douce et lyrique.

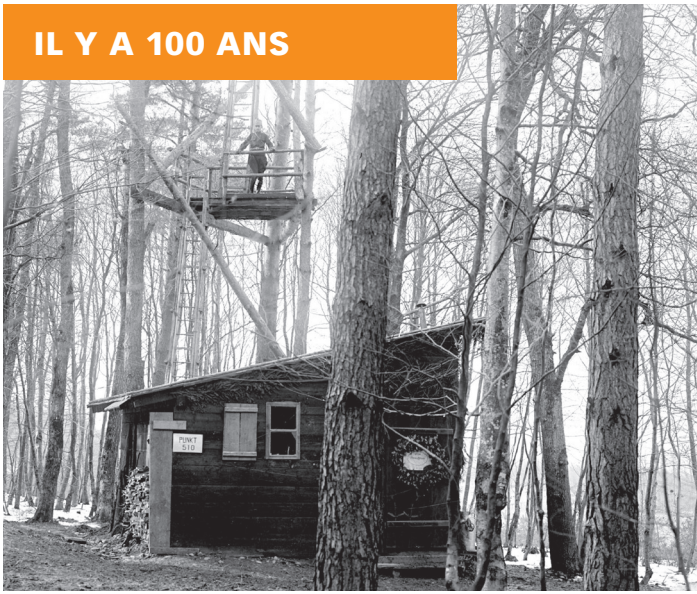
Représentation de l'histoire du salut

L'observateur rencontre la suite classique des illustrations de l'histoire du salut, allant de la mise au monde d'Adam et Eve, passant par le fratricide sur Abel jusqu'à la naissance, la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ, le Couronnement de la Vierge inclus. Outre les éléments connus, il y a d'innombrables particularités affinées et des singularités délicieuses à découvrir. Ainsi le montre la naissance du Christ, mis à part du bœuf et de l'âne, une Marie qui se repose ensemble avec l'enfant sur un campement royal et derrière elle, un angelot chantant les louanges.

L'étable est également illustrée, cependant, le poteau droit ne va pas jusqu'au toit, afin de ne pas cacher l'enfant Jésus. Ou alors l'image représentant l'adoration des trois Rois Mages qui présente un jeune homme imberbe en la personne du troisième roi, représentant le jeune âge. Sa robe précieuse révèle des détails de la mode du Bas Moyen Âge. Il porte une couronne, et amène comme présent un récipient en forme de coupe. Incontestablement une des meilleures peintures montre Jésus-Christ dans le limbe. Le Christ marche d'un pas énergique sur un sol annelé en direction du portail de l'enfer, afin de libérer les premiers parents, les patriarches, les prophètes et les justes, qui vivaient avant lui. Les arbres élancés ainsi que le portail de l'enfer jaune structurent l'image. D'une époque plus tardive, le deuxième quart du XV^e siècle, date l'illustration du Jugement Dernier. La porte du paradis y paraît comme une porte de ville médiévale, où un angelot gaillard joue de manière assidue de la vielle à l'occasion de l'accueil des bienheureux.

L'église d'Erlenbach dans le Simmental – un témoin touchant de la vie et de l'activité chrétienne en Suisse, qui rayonne au-delà de toutes les frontières et différences confessionnelles.

Urs Staub



Le poste d'observation, le point 510 au nord de Beurnevésin. (Photo: BAR BE)



L'église St-Jacques rénovée de Beurnevésin.

(Photo: Roland Zumbühl)

Beurnevésin il y a 100 ans et aujourd'hui

Il y a 100 ans, la Suisse a vécu des années difficiles durant la Première Guerre mondiale de 1914–1918, même si elle a heureusement été épargnée des effets directs de la guerre. Particulièrement les communes d'Ajoie furent exposées. Parmi elles, on note spécialement les villages de Beurnevésin et de Bonfol, étant donné que le front entre l'Allemagne et la France se situait au nord de ces deux communes, et lequel s'étendait depuis la Suisse jusqu'en Hollande. Pour Beurnevésin, la situation au front était toujours de grande importance. Entre 1871 et 1914, la commune helvétique de Beurnevésin était voisine de la France et de l'Allemagne, dont la frontière passait à cette époque-là à travers l'Alsace. Le «Dreiländerstein» (borne frontière) sur la frontière nationale en témoigne jusqu'à ce jour. Dans les premiers mois de guerre, les Français déplacèrent leur front depuis ce «Dreiländerstein» vers l'est, en direction de Bonfol et jusqu'à la vallée de Largin. A Beurnevésin même, un poste d'observation fut entretenu au point 510.

«Kilomètre 0» au front militaire

L'Armée suisse veilla sur cette partie au sud du front occidental pendant l'occupation frontalière de 14-18. Etant donné que ce «bout suisse» de Largin était situé entre les postes français et allemands les plus au sud, les feux adverses se turent, car cela aurait été synonyme de tirs en zone neutre de la Suisse. Les soldats suisses du Largin entretenaient de bons contacts avec les soldats français, ainsi qu'avec les soldats allemands. Le 1^{er} août 1916, la musique du bataillon, qui était cantonné à Bonfol, jouait dans la région du Largin à l'occasion de la Fête nationale, ce qui entraîna dans cette pénible guerre de tranchées une trêve et les applaudissements des soldats des deux camps.

Un réveillon pacifique au milieu de la guerre

Le 24 décembre 1916, des soldats suisses du Largin préparèrent le repas de réveillon et y invitèrent une vingtaine de soldats ennemis. Il en résulta bien plus qu'une trêve, à savoir la paix entre des ennemis rassemblés autour de la table suisse. Français et Allemands se jurèrent de ne plus tirer les uns contre les autres. Cette fraternisation n'était pourtant que de courte durée, car quelques jours plus tard, les soldats pacifiques furent transférés dans d'autres secteurs du front. La première guerre industrielle, plus cruelle que jamais, continua...

Beurnevésin de nos jours

Heureusement, ni Beurnevésin ni Bonfol n'ont subi des dégâts de guerre, et ceci malgré leur emplacement exposé. Et de nombreux soldats suisses ont à cette occasion fait connaissance avec l'Ajoie, qu'ils n'auraient pas connue en cas normal. La commune municipale de Beurnevésin s'est fait en 2014 le devoir de rééditer des notes du journal concernant le poste d'observation 510, qui avaient été publiées pour la première fois en 1932. Beurnevésin est essentiellement resté un village de paysans. Un tiers travaille jusqu'à ce jour dans le premier secteur, soit dans l'agriculture et la sylviculture, deux tiers des travailleurs dans le secteur tertiaire. Le chœur de la très belle église Saint-Jacques qui est mentionnée une première fois en 1278, a été construit vers 1500, la nef en 1829. Depuis 2008, l'église et ses alentours furent rénovées en plusieurs étapes. L'offrande d'Epiphanie de 2008 et un prêt à taux zéro de la Mission Intérieure ont facilité ce projet d'envergure, qui reste malgré cela difficile à réaliser pour la petite commune. C'est maintenant le tour de la rénovation de l'orgue. (ufw)



Josef Meise (encercle) sur la photo pour la Marie d'Einsiedeln. (Photo: KAE)



Un foyer du soldat dans une chapelle désaffectée à Zwingen. (Photo: BAR BE)

La MI et le début de la guerre de 1914

Même si la Suisse n'a pas été directement affectée par des hostilités de la «Grande Guerre», comme est également appelée la Première Guerre mondiale (1914–1918), les conséquences économiques et sociales pour la Suisse ne sont pas négligeables. La Mission Intérieure et les 115 stations de mission qu'elle soutient l'ont vécu, comme le montre cette première rétrospective.

La Première Guerre mondiale n'est pas survenue par surprise. Déjà dans le rapport annuel de la Mission Intérieure de 1912, il est question de nuages sombres et de la menace de guerre, et ceci dans une rétrospective sur l'année 1812, où l'Europe et aussi la Suisse avaient connu la guerre.

«L'année de guerre 1914»

Avec la première mobilisation générale de l'histoire suisse, dans de nombreuses familles, le père n'avait plus de revenu au mois d'août 1914. Des allocations pour perte n'existaient pas encore. La vie économique dormait dans les premiers mois de guerre, et le blocus économique des alliés peu après aggravait la situation. En Suisse, dépourvue d'une économie de guerre, le manque de produits alimentaires et le renchérissement rapide pesaient énormément, le rationnement de la nourriture longtemps attendu fut seulement instauré en 1917.

A partir de 1914, les rapports annuels de la Mission Intérieure portèrent toujours et encore le même titre jusqu'en 1918: «Dans l'année de guerre 1914», etc. Une répercussion directe de cette situation nouvelle et inconnue pour la Suisse fut la baisse des entrées des dons en faveur des stations de mission évoquées, ce qui fut la conséquence d'une situation économique difficile en Suisse. Certes, les entrées des dons étaient de nouveau

croissantes à partir de 1915, et aussi en 1917 et 1918. Mais la valeur effective des dons était plus petite qu'en 1914, suite au renchérissement.

Nettement moins d'étrangers

Les paroisses urbaines des diasporas, qui avaient été largement financées par la Mission Intérieure, perdirent de très nombreux membres étrangers, comme il est retenu dans le rapport annuel de 1914 de la MI: «Dans nos églises missionnaires, la foi catholique réunit Suisses et Allemands du Reich, Français et Autrichiens, Italiens et Polonais dans une famille de Dieu. Et maintenant, les Etats ont appelé plus d'un homme à quitter cette île de paix pour les champs de batailles sanglants de la guerre.» Un exemple: l'association de compagnons florissante du Zurich catholique est passée de 600 à 50 membres. Plus d'un catholique de la diaspora, qui a été convoqué par sa patrie pour le service militaire, a perdu sa vie dans la guerre.

Josef Meise

Au sein de l'Europe ouverte, les couples entre étrangers et Suissesses étaient très courants. Ainsi épousa la Suissesse Amalia Rieder en 1901 l'Allemand Josef Meise (ci-dessus à gauche sur une carte de recommandation sous la protection de la Madone d'Einsiedeln), suite à quoi elle perdit son droit de cité suisse. Josef Meise fut convoqué en tant que réserviste du Reich allemand et mourut en 1917 de ses blessures et névroses. Amalia Meise-Rieder a dû ainsi élever seule ses enfants. Du soutien d'Allemagne n'aurait pu être possible que si elle y avait transféré son lieu de domicile; elle a dû exiger la restitution de sa nationalité suisse. (ufw)



Les deux publications de «oeku Eglise et environnement» concernant la protection de l'environnement.

(Photos: mäd)

Manuel de l'environnement et guide

Kurt Aufderreggen et al.: Es werde grün. Umwelthandbuch für Kirchgemeinden. (oeku Eglise et environnement) Berne 2015, 152 pages, illustré.

Kurt Aufderreggen/Saskia Ott Zaugg (réd.): Energie sparen und Klima schützen. Ein Leitfaden für Kirchgemeinden und Pfarreien. (oeku Eglise et environnement) Berne 2013, 42 pages. Téléchargement: www.oeku.ch

La responsabilité de la création, domaine de la communauté et de la paroisse? De tels mots-clefs peuvent peut-être encore nous paraître étranges. D'autant plus importants sont les mots du pape François prononcés lors de son sermon d'entrée après son élection en mars 2013, encourageant à être des gardiennes et des gardiens de la création, des gardiens de l'environnement, des gardiennes de l'autre. Il renforça l'importance de la protection de l'environnement et du climat avec son encyclique «Laudato si'» sortie en 2015, sachant qu'il y évoque aussi des injustices sociales existantes et l'épuisement des ressources naturelles. La sensibilisation pour la préservation de la création ne nous concerne, ceci dit, pas uniquement à titre personnel, mais également en tant que pratiquants et contribuables aux impôts ecclésiiaux – et ceci plus que ce que nous nous l'imaginerions dans un premier temps.

30 ans d'association «oeku Eglise et environnement»

L'association œcuménique «oeku Eglise et environnement» fut déjà fondée en 1986, et compte aujourd'hui 600 membres. Elle est reconnue par la Conférence des évêques suisses (CES) et par la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) comme instance de conseil sur les questions écologiques et dispose de son propre bureau à Berne (plus d'infos: www.oeku.ch).

Le manuel de l'environnement «Es werde grün»

En 2015, «oeku Eglise et environnement» a publié un manuel de l'environnement détaillé, qui entend soutenir les communautés et les paroisses dans leurs efforts de durabilité, que ce soit dans des domaines singuliers ou dans une approche systématique de gestion de l'environnement. Dans une première partie, les champs d'actions y sont énumérés: (1.) Economiser de l'énergie; (2.) Aménager et assainir; (3.) Acheter de manière durable; (4.) Entretien des bâtiments; (5.) Manifestations; (6.) Aménagement des abords; (7.) Spiritualité de la création. Le plus important et à long terme le domaine souvent le plus cher est le chauffage de l'église, car de nos jours – il y a un certain temps, les églises n'étaient pas chauffées – nous nous attendons même dans l'église à des températures ambiantes. Un chauffage intense et constant n'est pas seulement coûteux, mais nuit également à la bâtisse. Par un abaissement de la température et un chauffage adapté à l'usage grâce à une bonne commande, on économise non seulement beaucoup d'énergie, mais l'enveloppe du bâtiment est également moins affectée.

Dans le cas de bâtiments neufs, de restructurations et de redressements, il s'agit de savoir, aujourd'hui plus que jamais, comment les bâtiments existants ou nouveaux sont exploités, et si le portefeuille immobilier d'une paroisse ne devrait pas être réduit et des coopérations envisagées. D'importantes questions et suggestions sont également soulevées dans les autres domaines du livre.

Guide «Energie sparen und Klima schützen»

La brochure publiée la première fois en 2009 et mise à jour en 2013 récapitule l'essentiel au sujet du chauffage: lecture obligée pour toute paroisse! (ufw)



ABBAYE DE DISENTIS

La façade sud de l'abbaye avec la paroi de l'église et l'intérieur de l'église abbatiale.

(Photos: Abbaye Disentis, Daniel Winkler)

Rénovation de l'église abbatiale de Disentis

Le couvent bénédictin de Disentis dispose d'une histoire longue, riche et agitée: avec son histoire de 1400 ans, il est probablement le plus ancien monastère à être habité en permanence au nord des Alpes. Ce domaine baroque généreux construit autour de 1700 domine, avec son église abbatiale et ses deux tours à coupoles, la plaine de Disentis. L'église conventuelle St-Martin doit désormais être rénover d'urgence, ce qui représente un effort financier considérable.

L'abbaye a été fondée vers l'année 700 par le moine francorien Sigisbert et le Rhète Placidus. De ce monastère médiéval situé sur le col, il reste à ce jour les fouilles au sein de la cour, le chœur de l'église Sainte-Marie et les trouvailles disposées dans le musée conventuel. Avec la reconstruction de l'abbaye au XVII^e et XVIII^e siècle, le paysage architectural médiéval fut remplacé par une «église fortifiée» imposante et baroque. Le site abbatial est d'une importance nationale.

Ora – des tâches variées

Les tâches de l'abbaye bénédictine sont multiples. Hormis le dévouement à la louange du Père qui est au centre de l'abbaye, celle-ci dirige – et cela également depuis des siècles – un collège avec internat de renommée internationale. Le monastère est ouvert aux visiteurs, aux hôtes de réunion à huis clos, de manifestations culturelles et de séminaires, ainsi qu'aux convives du «Kloster auf Zeit» (monastère à temps partiel).

Labora – une entreprise du type PME

Le couvent et ses 24 moines emploient plus de 70 collaborateurs, d'experts dans différents domaines professionnels. Une exploitation agricole innovatrice, donnée

à bail, appartient également à l'abbaye. Le monastère représente une institution PME qui met des accents et qui est importante pour la Surselva. L'évolution économique est de grande importance pour l'exploitation et le développement de l'abbaye. Outre la gestion du gymnase à internat et l'encadrement des hôtes (avec hôtel de séminaires et restaurant), c'est surtout le maintien du site abbatial qui nécessite un entretien d'envergure. La communauté monastique veut continuer à assumer ces tâches aussi à l'avenir.

«Stabilitas in progressu» – engagement pour la société

La devise de l'année jubilaire 2014 voulait surtout, en plus du regard sur les racines traditionnelles, mettre en évidence les perspectives futures ainsi que l'engagement franc de l'abbaye au sein de notre société actuelle. La rénovation totale de l'église abbatiale, qui a été restaurée pour la dernière fois il y a de cela presque 100 ans, en fait également partie.

Entre-temps, les fissures et les dégâts du bâtiment sont incontestables, au point qu'une restauration complète de l'église est nécessaire d'urgence. La conservation, la restauration et la rénovation sont une tâche complexe, qui n'exige pas uniquement de l'argent, de l'esprit et de la patience, mais aussi un engagement exceptionnel et beaucoup d'amour pour la cause de la part des acteurs. On estime les coûts à environ 15 millions de francs, une somme que l'abbaye ne peut pas fournir.

La Mission Intérieure se réjouit de pouvoir entreprendre son excursion culturelle d'automne 2017 à l'abbaye de Disentis. Nous nous réjouissons de la visite et de la rencontre avec la communauté monastique dans la prière.

(Infos abbaye Disentis/ufw)

COLLECTION MI

La «Collection MI» – elle comporte des objets ouvragés, ainsi que des publications autour de la vie et de la foi. Choisis et proposés par la MI, pour vous, ils peuvent servir au quotidien comme aide à la prière ou donner du réconfort dans des périodes difficiles. Par jours de bonheur, ils encouragent à la gratitude, dans des moments pénibles, ils nous rappellent la présence et l'aide de Dieu. Commandez quelque chose de méditatif pour votre quotidien et celui de vos proches. Voici des objets pour la période de la Toussaint/du jour des Morts.

«Un ange pour toi»:

cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso, un poème d'Anselm Grün y est imprimé.

Dimensions: 4.5 x 2.5 cm.

Prix à l'unité: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



«Bougie»: cette bougie joliment décorée accompagne et console lors de situations difficiles. Un joli cadeau pour toutes situations de vie.

Hauteur: 14 cm, diamètre: 6 cm.

Prix à l'unité: CHF 9.50 / avec don: CHF 14.50



Bon de commande collection MI

Prénom:

Nom:

Rue, n°.:

CP, lieu:

Signature:

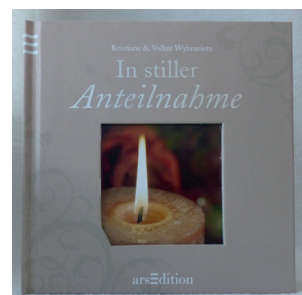
Pour toute précision: 041 710 15 01

«In stiller Anteilnahme»:

un compagnon silencieux pour les temps difficiles.

Les pensées et dictons sont soulignés par de jolies et poétiques images. Dimensions : 16,6 x 16,6 cm

Prix à l'unité: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



«Kit du deuil»: ce kit du deuil est censé apporter de la lumière réconfortante dans des jours sombres. Le motif de la double carte est assorti à celui de la bougie. Sur le verso de la carte, un dicton irlandais puissant y est imprimé.

Dimensions bougie: hauteur: 14,5 cm, diamètre: 6 cm. Carte: format A6. Prix à l'unité: CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50



«Une bougie de tombe»: une bougie (de tombe) peu ordinaire, comprenant un joli motif d'ange. Une alternative de style aux bougies (de tombe) traditionnelles. Grâce au couvercle bien fixé et à ses nombreuses grilles de ventilation, l'extinction de la flamme par le vent ou la pluie leur est pratiquement impossible.

Hauteur: 15 cm, diamètre: 6 cm, durée de combustion: env. 48 h

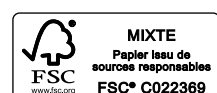
Prix à l'unité: CHF 7.50 / avec don: CHF 12.50



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

IMPRESSUM

Edition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Schwertstrasse 26, case postale, 6301 Zoug, téléphone 041 710 15 01, e-mail info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Paola Morosin Textes Urs Staub, Urban Fink-Wagner, Olivier Schöpfer, Gregor Hofer | Photos/Image KNA, KAE, SEM H.-R. Hübscher, IM, Wikimedia Commons, Services du Parlement et Archives fédérales, Berne, Pius Vogler, Willys Fotowerkstatt, Roland Zumbühl, Daniel Winkler, Lutz Fischer-Lamprecht, mäd | Traduction Alex Rymann (F), Ennio Zala (I) | Impression Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 37'000 ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons PC 60-295-3.



Zahlungszweck/Motif versement/Motivo versamento

MCP 09.16

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Quête du Jeûne fédéral
6300 Zoug**

☐ Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

Konto/Compte/Conto **60-295-3**
CHF

[illegible]

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

05.001

441.02

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

600002953>

600002953>

Bon de commande collection MI

Article	Unités sans don	avec don

Envoyez s.v.p. dans
une enveloppe à:

Mission Intérieure
Collection MI
Schwertstrasse 26
CP 748
6301 Zoug

Merci beaucoup pour votre commande.

Vous recevrez les articles commandés avec la facture, frais de livraison non inclus.

Zahlungszweck/Motif versement/Motivo versamento

MCP 09.16

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Quête du Jeûne fédéral
6300 Zoug**

☐ Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement

Konto/Compte/Conto **60-295-3**
CHF

[illegible]

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

05.001

141.02

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

600002953>

600002953>

En novembre 2015, la Mission Intérieure a organisé le premier congrès «Rénovation des églises» tenu à Oberdorf (SO), lequel comprenait 30 participants. Cette année, le congrès aura lieu en collaboration avec «oeku Eglise et environnement» le vendredi 18 novembre 2016 à Wattwil (SG), où la paroisse catholique romaine, laquelle rénovera prochainement son église paroissiale, nous octroiera le droit d'hospitalité. Les intervenants sont: Urs Staub, historien d'art et théologien, concernant l'Eglise et la culture; Kurt Aufderreggen, les questions de l'Eglise et l'écologie; le restaurateur Urs Nussli, les aspects pratiques, et Urban Fink dans le domaine de l'utilisation, la réaffectation et le financement d'églises. L'invitation sera envoyée aux paroisses et publiée sur notre site en septembre.

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? Communiquez-nous donc votre nouvelle adresse: téléphone 041 710 15 01 ou info@im-mi.ch. Les donatrices et donateurs sont depuis 150 ans la fondation de la Mission Intérieure. C'est pourquoi nous nous réjouissons beaucoup si nous pouvons continuer à vous adresser notre revue.

AZB
CH-6301 Zug
P.P. / Journal

AUTOMNE

Nous vous souhaitons un automne bénit!



Ambiance d'automne à Unterschächen.

(Photo: Lutz Fischer-Lamprecht)

Toute l'équipe de la Mission Intérieure vous souhaite une saison d'automne ensoleillée et joyeuse! Nous vous remercions cordialement pour votre fidélité et votre soutien! Profitez de l'automne pour une visite d'une église ou d'une chapelle, ce sont des moments bien investis!

Photos couverture, à droite: la façade nord du Palais fédéral à Berne (photo: Services du Parlement, Berne); à gauche: photo symbolique d'Adoray (photo: mäd).



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

MI – Mission Intérieure | Donation: compte postal 60-295-3
Schwertstrasse 26 | Postfach | 6301 Zug | Tél. 041 710 15 01
Fax 041 710 15 08 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch